



« Compagnie d'Électricité Industrielle, un demi-siècle d'aventure industrielle et d'hydroélectricité en Haut-Comminges »

www.academiejuliansacaze.fr

Conférence donnée le **12/08/2026**, par **Jérôme Aner**, dans le cadre des « **Conférences de l'Académie Julien Sacaze 2026** »

Au début du siècle, dans la vallée, l'électricité était surtout développée sans concertation et à l'initiative de petites unités privées, souvent tournées vers de l'éclairage urbain ou des besoins industriels locaux.

La **Compagnie d'Électricité Industrielle** est une société anonyme, créée en 1917 par *Ferdinand Gros*, (également propriétaire de la **Pyrotechnie du Pecq**), pour tirer parti de contrats publics de fourniture de matières explosives. Polytechnicien, décoré de la légion d'honneur, il saura saisir l'occasion de développer la base du réseau hydroélectrique actuel de la vallée, en s'inspirant des travaux de l'ariégeois Aristide Bergès, le « *père de la houille blanche* » (L'hydroélectricité).

En profitant d'abord d'une abondante main d'œuvre de prisonniers de guerre, puis de travailleurs étrangers, il fera rapidement construire tout un système intégré de barrages et de conduites forcées vers une centrale électrique à Luchon, pour alimenter en énergie une usine à Marignac de plus de 13 ha. Cette usine électrochimique tirera parti des ressources forestières et minières locales (marbre) pour produire des demi-produits industriels : Carbure de Calcium et Cyanamide (explosif) et d'autre part quelques produits finis, utilisant du bois comme matière première (Brosses, balais...) et destinés eux au marché local.

Avec la fin de la première guerre et donc la dénonciation des contrats publics de fourniture, la CEI essaiera d'améliorer l'efficacité technique de ses investissements pour dégager un nouveau potentiel de production, dans le but de lui permettre de diversifier ses débouchés en envisageant de contribuer à l'électrification des chemins de fer français aussi bien qu'espagnols, ainsi que de la ligne de Tramway du val d'Aran.

Avec près de 2000 salariés, la CEI sera partie prenante de l'**UPEPO Union des Producteurs d'Énergie des Pyrénées Orientales**.

Avec une concurrence toujours plus forte pour son activité chimique, Ferdinand Gros ne parviendra jamais à obtenir un équilibre financier satisfaisant à la hauteur de ses investissements.

Peu avant la crise de 1929, la société sera cédée à une nouvelle génération de dirigeants dont *Noël Vinas* (ancien président de l'Académie Sacaze) et surtout *Pierre Massé*, qui deviendra ensuite Commissaire au Plan de la France des « Trois glorieuses ». Tous deux seront des cadres dirigeants d'EDF.

Pour la CEI, ils sauront lever les fonds pour lancer de nouveaux investissements nécessaires pour recentrer l'activité sur l'hydroélectricité, en cédant l'usine électrochimique en 1941 à la **Société des Produits Azotés** de Lannemezan, renforcer le réseau de distribution à haute tension et lancer des travaux ambitieux, voire périlleux, en haute montagne, et, ce, hiver comme été, pour « capter la moindre goutte d'eau » et en exploiter scientifiquement tout le potentiel hydroélectrique.

Leur gestion amènera un retour à la rentabilité et permettra, après-guerre, de fournir un outil performant qui sera intégré comme une des nombreuses composantes de la création d'**EDF** en 1946.

Aujourd'hui, c'est un réseau entièrement piloté depuis Toulouse, qui permet de gérer à distance et avec précision l'eau, stockée ou « turbinée » en fonction de la demande de production électrique, voire même pompée pour recharger en amont les lacs de barrage aux heures creuses, utilisés comme des châteaux d'eau naturels.